

Tandis qu'il fixe l'onde languide, adamantée par le soleil bas sur l'horizon, il remarque une espèce de débris flottant, poussé par les vagues vers la plage. Il le scrute avec curiosité, content de cette diversion. C'est un amalgame végétal... recouvert de formes blanchâtres apparemment vivantes, car elles bougent. Intrigué, Natsume se lève pour s'approcher de l'endroit où la chose va s'échouer.

Une dernière vague la dépose presque à ses pieds, avant de se retirer en chuintant sur les galets. Il se penche dessus, de plus en plus perplexe.

C'est une sorte de radeau, à peu près de la taille d'une feuille de papier standard, constitué d'un enchevêtrement de branches, de brindilles et de feuilles. Il est couvert d'insectes blancs grands comme son pouce, qui ressemblent à des fourmis : une tête ronde, de longues antennes, des mandibules, un fin thorax supportant six pattes, un abdomen annelé. Mais Natsume n'a jamais vu de fourmis blanches, ni aussi grosses. Il y a des fourmis ici bien sûr – où n'y en a-t-il pas ? –, qui sont petites, noires, ordinaires et assez peu nombreuses – l'hiver doit être très rude pour elles. Celles-ci sont d'une race inconnue, de lui en tout cas.

Sitôt le radeau végétal échoué, elles mettent pied à terre et s'éloignent vivement de la mer. Un certain nombre se hâtent de débarquer une grosse boulette formée de feuilles mâchées. Malgré leur célérité, la vague suivante les rattrape et les bouscule, poussant la boulette un peu plus loin sur le rivage. Quelques globules blancs s'en échappent – des œufs, devine Natsume. Plusieurs fourmis sont emportées par le reflux, aussitôt remplacées par d'autres qui poussent rapidement la boulette à l'abri du ressac. Les dernières abandonnent le radeau.

dont Natsume constate avec étonnement qu'il n'est pas un amalgame fortuit, mais un assemblage complexe et solide, comportant du tissage et des liens en fibres végétales, conçu pour résister aux vagues et à la houle. Une *fabrication*.

Depuis quand les fourmis savent-elles fabriquer des choses ? Certes, elles maîtrisent l'agriculture – elles cultivent des champignons dans leurs fourmilières – et l'élevage – de pucerons dont elles traient un miellat –, mais ce sont là des activités immuables, inscrites dans leurs gènes depuis des millions d'années. Tout comme la construction d'une fourmilière, qui consiste essentiellement à creuser des chambres et des galeries dans le sol. Fabriquer un radeau, c'est tout autre chose : cela implique une concertation, une prise de décision, un plan, un *projet*. L'idée de s'aventurer sur des flots en apparence infinis, vers un but qu'elles ne sont pas, en principe, capables d'appréhender. À moins que celles-ci ne sachent aussi lire une carte...